

# BIÉ

## Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 196 SEPTEMBRE 2007

## H U M E U R D E B L É

### QUAND LES CHIENS SONT LÂCHÉS

Quand les chiens sont lâchés, tout devient possible. Comment les meneurs des activistes anti-OGM pourraient-ils le méconnaître ?

Lorsqu'ils montrent du doigt des agriculteurs producteurs de plantes génétiquement modifiées, ignorent-ils vraiment qu'ils les exposent immanquablement, eux et leurs familles, à des injures, des graffiti, des lettres anonymes, des appels téléphoniques malveillants ?

Ne savent-ils pas qu'un tel harcèlement, déjà pervers et inadmissible, peut avoir, selon la sensibilité des personnes visées, de graves conséquences ?

Est-il indécent de leur poser ces questions ?

### POLITIQUE AGRICOLE

#### LE BIO ET L'ALIMENTATION DU MONDE : CE QU'A RÉELLEMENT ÉCRIT LA FAO

A l'inverse de ce qu'avancent des organisations écologistes au Grenelle de l'Environnement, la FAO n'a jamais écrit que l'agriculture biologique pourrait nourrir le monde tout autant que l'agriculture conventionnelle.

La vérité à ce sujet est la suivante. Lors d'une Conférence internationale tenue à Rome sous son égide du 3 au 5 mai dernier, la FAO a présenté un rapport intitulé « Agriculture biologique et sécurité alimentaire ». Ce rapport fait état entre autres des travaux que deux équipes extérieures à l'organisation ont conduits, en utilisant deux modèles informatiques, sur l'aptitude de l'agriculture biologique à alimenter la planète. Les résultats auxquels aboutissent ces travaux - chaque humain pourrait quotidiennement disposer de 2640 calories par jour (plus que le minimum) à 4380- sont spécifiés. La FAO ajoute simplement le commentaire ci-après : « Ces modèles suggèrent que l'agriculture biologique a le potentiel de satisfaire la demande alimentaire mondiale, tout comme l'agriculture conventionnelle d'aujourd'hui, mais avec un impact mineur sur l'environnement ».

Oublier les mots « Ces modèles suggèrent que », comme le font les organisations évoquées plus haut, revient à transformer un commentaire objectif en une fausse prise de position et relève de la mise en condition.

### MARCHÉS

#### STOCKS CÉRÉALIERS 2008 DE L'UE : LES 27 REVIENDRAIENT AU NIVEAU DES 15

Le niveau des stocks de céréales de l'Union européenne à 27 pourrait atteindre au 30 juin 2008 celui de l'Union à 15 au 30 juin 2003, les estimations d'août pour la récolte communautaire ayant régressé de 14 millions de tonnes par rapport à celles de juin.

A cause de la pluviométrie qu'ont subie la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne (les trois premiers pays producteurs de l'UE), d'une part, et de la séche-

resse qui a frappé en Europe centrale et orientale, d'autre part, la production de céréales de l'U.E. s'élèverait en 2007 à 257 Mt soit 6 de moins qu'en 2006, année déjà médiocre.

Le maïs serait la céréale qui subirait le plus fort repli (11% de moins qu'en 2006, du fait plus particulièrement des résultats de l'Europe centrale). Les importants stocks publics de maïs qui s'étaient constitués en Hongrie depuis l'élargissement sont maintenant quasiment épuisés et ce pays pourrait même devenir importateur net. Il y a quelques mois, estimant de manière erronée que les stocks hongrois ne cesseraient d'augmenter et deviendraient ingérables, la Commission avait obtenu du Conseil des ministres de l'Agriculture une profonde remise en cause du régime de stockage public européen pour le maïs.

### ENVIRONNEMENT

#### AVEC LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DAVANTAGE D'ESPÈCES DE PUCERONS

D'après une étude de l'INRA, à laquelle ont collaboré Météo France, l'Institut français de la biodiversité, Agro Clim et Rothamsted Research, le réchauffement climatique contribue à l'apparition de nouvelles espèces de pucerons. C'est ce qui ressort de l'exploitation des données d'un réseau appelé Examine, qui a été mis en place en 1968 et qui est composé de quatre sites français (dans les environs de Rennes, de Colmar, d'Arras et de Montpellier), de trois sites anglais et d'un site écossais.

D'après les données recueillies, le nombre d'espèces de pucerons s'est accru de 20% en 40 ans, soit une espèce de plus par site et par an en moyenne ou encore 8 espèces de plus par degré Celsius supplémentaire. En outre, par rapport à ce qui se passait y a 40 ans, les pucerons auraient une période d'activité plus longue d'un jour par an, ils arriveraient plus tôt à maturité sexuelle et ils migreraient 6 à 8 semaines plus tôt.

A l'avenir, les dommages causés par les pucerons aux cultures pourraient être plus importants localement et par période. Mais le réchauffement climatique est également bénéfique aux prédateurs des pucerons.



**AGPB**  
CÉRÉALIERS DE FRANCE

## ETATS-UNIS: DES SYNDICATS AGRICOLES SUR LE MARCHÉ DES CRÉDITS CARBONE

Aux Etats-Unis, deux syndicats d'agriculteurs, la Farmers Union du Dakota du Nord et le Farm Bureau de l'Iowa, ont été agréés comme opérateurs par le Chicago Climate Exchange (CCX), bourse de droits d'émission de gaz à effet de serre (GES) créée 2003. Les deux syndicats sont ainsi habilités à vendre dans le cadre du CCX les crédits carbone correspondant à la diminution des émissions de gaz qu'entraînent les changements de pratiques des exploitants (éviter l'émission d'une tonne de CO<sub>2</sub> équivaut à un crédit carbone). Les exploitants signent avec les syndicats des contrats par lesquels ils s'obligent à mettre en œuvre des actions de stockage du carbone dans le sol (cultures sans labour, installation de prairies temporaires etc) ou à diminuer les rejets de méthane dans l'atmosphère (par exemple, en produisant du biogaz à partir de leurs effluents d'élevage).

A l'heure actuelle, un exploitant pratiquant la culture sans labour stocke 0,5 à 1,5 tonne/hectare de carbone dans le sol selon la région où il se trouve et peut en conséquence gagner 1,78 à 5,33\$/ha, frais de gestion de l'opérateur déduits. C'est peu, mais le prix du carbone devrait augmenter dans l'avenir et ces gains viennent en supplément des économies de carburant et de temps de travail liées aux techniques culturales simplifiées.

En France, la possibilité pour les agriculteurs de participer au marché des crédits-carbone est une demande exprimée dans le cadre du Grenelle de l'Environnement.

Source : Agri US Analyse

## PROGRÈS TECHNIQUE

### UN MODÈLE RÉDUIT D'AVION AUTOGUIDÉ POUR PISTER DES PATHOGÈNES DES CULTURES

A l'Université Virginia Tech de Blacksburg (Etats-Unis, Virginie) des spécialistes des pathologies végétales ont mis au point un modèle réduit d'avion autoguidé par GPS pour surveiller la teneur de l'air en germes pathogènes des cultures. Grâce à ce modèle réduit d'avion 9000 litres d'air peuvent être analysés à la minute, au lieu de 20 litres avec un capteur au sol. Des modèles réduits d'avion télécommandés sont déjà employés dans le même but, mais, en assurant un déplacement rigoureux de l'avion, l'autoguidage par GPS permet de contrôler des échantillons atmosphériques très précis. Il permet également de coordonner le vol de plusieurs avions pour collecter simultanément des échantillons à des altitudes différentes.

L'avion autoguidé a notamment été utilisé pour collecter des spores de champignons de genre *Fusarium*. Ces champignons sont à l'origine des fusarioses, maladies qui affectent les céréales. L'idée des chercheurs de Virginia Tech est de mieux connaître les mécanismes de dissémination des spores. Ils visent à mettre ainsi en place, sur la base de modèles numérisés de trajet des spores, un système d'alerte précoce de l'arrivée des pathogènes avant contamination des parcelles cultivées.

### LA PYROLYSE TESTÉE POUR RECYCLER EN ÉNERGIE UN COPRODUIT DE L'ÉTHANOL

Afin d'expérimenter à échelle industrielle PYROBIO ENERGY +, son procédé original de traitement de résidus organiques par pyrolyse, la société champenoise FINAXO Environnement va construire un pilote sur le site de production d'alcool et de bioéthanol de TEREOS à Origny (Aisne).

La pyrolyse permet d'obtenir des gaz qui peuvent être utilisés comme énergie de chauffage ou bien transformés en hydrocarbures gazeux et kérosène, notamment dans une filière « Biomass to liquid ». En ce qui le concerne, TEREOS, est intéressé par l'énergie de substitution que pourrait lui apporter la pyrogazéification des

vinasses (coproduits de la distillation des betteraves). L'utilisation annuelle d'énergie fossile à Origny pourrait être amoindrie à terme de 11 000 tonnes d'équivalent pétrole et les rejets de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère de 35 000 tonnes. Les bilans énergétique et environnemental du bioéthanol produits sur ce site en seraient d'autant plus améliorés.

Le projet PYROBIO ENERGY + a été labellisé en mars 2006 par le pôle de compétitivité « Industries Agro Ressources », puis retenu par le Gouvernement dans le cadre du Fonds de compétitivité des entreprises. Un premier pilote, de taille modeste, a déjà fonctionné sur les vinasses au Centre de Valorisation des Glucides d'Amiens et il est actuellement utilisé pour des tests sur divers coproduits ou déchets (paille, bois, pneus...).

Unigrains, l'établissement financier des céréaliers, et le Crédit Agricole du Nord-Est sont entrés il y a peu au capital de FINAXO Environnement.

## INFOCHIFFRES

### LE COMMERCE EXTÉRIEUR CÉRÉALIER DANS LA BALANCE COMMERCIALE FRANÇAISE

(milliards d'€)

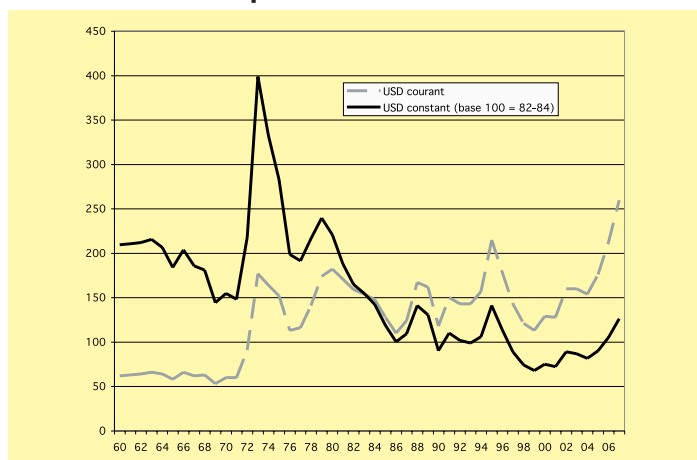
Année civile	Solde du commerce extérieur céréaliier	Solde tous échanges agro-alimentaires	Solde global balance commerciale
2006	4,58	8,76	-40,76
2005	4,49	7,73	-35,33
2004	4,26	7,96	-17,70
2003	4,24	8,53	-5,17
2002	3,83	8,46	-1,18
2001	3,93	7,36	-5,27
2000	4,29	9,3	-10,19

Source : UBIFRANCE

### LE PRIX DU BLÉ DEPUIS 1960

L'historique du prix du blé Hard Red Winter (HWR), un blé largement exporté dans le monde par les Etats-Unis, permet d'apprécier l'évolution du cours mondial du blé de 1960 à août 2007. En dollars courants, le prix de ce blé se situe depuis le choc pétrolier de 1973 à un niveau moyen nettement plus élevé qu'auparavant et les valeurs atteintes il y a peu représentent un record. En dollars constants en revanche, le prix a constamment diminué, passant après 1982 sous le niveau moyen des années 1960.

#### Evolution du prix du blé HRW n°2 FOB GULF



Source : Unigrains d'après CIC

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00. Contact : Pascal HURBAULT.



BLE CONTACT est mis en ligne sur le site [www.agpb.fr](http://www.agpb.fr)  
Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.